

## La compagnie Rara Woulib aux chœurs de la nuit

Publié le 27 avril 2026

Entre rituel urbain et expérience collective hors normes, le spectacle immersif Deblozay transforme la ville en scène vivante. Portée par la compagnie marseillaise Rara Woulib, cette création hybride, entre théâtre, musique et déambulation, s'écrit au contact direct des territoires. Une proposition singulière de la scène nationale Points communs à découvrir le samedi 27 juin dans le quartier des Louvrais à Pontoise et lors des préludes du festival Cergy, Soit ! le 12 septembre.



Deblozay est un spectacle mouvant, conviant la population à entrer en scène au fil de la déambulation. © Cie Rara Woulib

Depuis sa création en 2009 à Marseille, [Rara Woulib](#) fait de la ville son partenaire et terrain de jeu. Loin des formats traditionnels, la compagnie de théâtre fondée par le metteur en scène et directeur artistique Julien Marchaisseau conçoit des spectacles pensés pour et dans l'espace public, en prise directe avec ses réalités et la population. « *Nos écritures se nourrissent des espaces, de leurs usages, de leurs frontières, qu'elles soient sociales ou mentales* », explique-t-il. « *Il y a un rapport dramaturgique très fort à la ville, qui va de l'acoustique aux perspectives, en passant par les circulations.* »

Cette attention fine portée aux lieux implique un travail de terrain approfondi. Repérages sensibles, immersion dans les quartiers, observation des dynamiques locales... Chaque création naît d'un dialogue avec le territoire. «

*Je cherche les espaces qui me racontent le plus de choses. Ce sont eux qui déterminent le point de vue du public, ce qu'il va découvrir, y compris de sa propre ville. »*

#### Entre rituel et déambulation

Avec *Deblozay*, qui signifie « désordre » en créole haïtien, la compagnie Rara Woulib pousse encore plus loin le curseur dans cette logique d'adaptation. Le spectacle est entièrement réécrit à chaque étape, selon les spécificités des lieux investis. Inspirée du rara haïtien, tradition musicale et processionnelle liée au carême, la création convoque un imaginaire où se mêlent sacré, mémoire et fête collective. Le metteur en scène, profondément marqué par ses années passées à Haïti, revendique cette filiation. « *Il y a un rapport au vodou, à une culture syncrétique, à une histoire commune entre l'Afrique et l'Europe* », souligne Julien Marchaisseau.

Avec *Deblozay*, le public est invité à suivre une déambulation nocturne dont il ignore le parcours. Seul un point de rendez-vous et une heure sont donnés. Puis, peu à peu, la foule se met en mouvement, guidée par des figures mystérieuses. « *C'est une traversée de la nuit, une manière de convoquer aussi ceux qui ne sont plus là* », décrit-il. « *Le théâtre est un espace de cérémonie. On offre un moment qui se rapproche presque du rituel.* »



Un spectacle envoûtant tous les âges. © Cie Rara Woulib

Au fil du parcours qui peut s'étendre entre 1,5 et 2 kilomètres, les frontières s'effacent entre spectateurs et interprètes, entre réel et fiction, entre la ville telle qu'on la connaît et le territoire qui révèle ses mystères. **Une quinzaine d'artistes comptant des comédiens, des musiciens et des chanteurs se fondent parmi le public,** rejoints par **une centaine de choristes dissimulés dans la foule.** « *À certains moments, les chants surgissent et se propagent. On ne sait plus très bien qui est qui et c'est le but recherché* », dévoile le directeur artistique.

#### Réinventer le collectif

À Pontoise, le samedi 27 juin, comme à Saint-Ouen-l'Aumône, le samedi 12 septembre, *Deblozay* s'attachera à révéler des espaces peu fréquentés, voire évités, notamment à la tombée de la nuit. Cours intérieures, cheminements discrets, zones de transition sont à l'occasion du spectacle mouvant transformés par la lumière, la musique et la présence collective. « *J'aime ces endroits qu'on n'investit pas d'habitude, ou auxquels on n'a pas accès la nuit* », confie Julien Marchaisseau. « *Le fait de les traverser ensemble change notre rapport à la ville, recrée une forme de complicité, de lien entre les habitants.* »

Cette démarche s'inscrit dans une réflexion plus large sur la nécessité du « désordre » dans nos sociétés contemporaines. « *On a besoin de ces espaces de transgression, comme le carnaval* », affirme-t-il. « *Ce sont des soupapes, des espaces de respiration. On ne peut pas être uniquement dans des cadres contrôlés.* »

Créé à Marseille il y a une quinzaine d'années dans un esprit quasi clandestin, le spectacle *Deblozay* garde la trace de ses origines. « À l'époque, on organisait des sorties nocturnes un peu pirates, qui ressemblaient à des free parties théâtrales. C'était une manière de réinvestir l'espace public, librement. »

**« Réinvestir l'espace public, librement »**

Invitée pour la première fois à *Cergy, Soit !*, la compagnie Rara Woulib trouve un écho particulier dans ce territoire. Le festival, reconnu pour son attachement aux arts de la rue et aux formes participatives, s'inscrit lui-même dans une dynamique d'exploration urbaine. Par ailleurs, des liens historiques unissent l'Agglomération à Haïti, notamment à travers des coopérations culturelles. Une résonance qui n'échappe pas au metteur en scène, lui-même profondément lié au pays antillais. « Je suis très heureux de venir jouer ici. Il y a une continuité, une histoire partagée », souffle-t-il. « Et puis j'ai grandi en région parisienne, dans des quartiers populaires. La culture banlieusarde m'est très chère. »

Entre procession, performance et expérience collective, *Deblozay* est **une invitation à se perdre pour mieux se retrouver, à réinvestir la ville et à éprouver, ensemble, la puissance du collectif**. Une traversée sensible et inattendue, à vivre pleinement... la nuit venue.

## Agenda

Représentations les **samedi 27 juin 2026** à Pontoise, dans le quartier des Louvrais avec Points communs, et **samedi 12 septembre 2026** à Saint-Ouen l'Aumône, dans le quartier de Chennevières, à l'occasion du Festival *Cergy, Soit !*

■ [Plus d'infos](#)